



HAL
open science

**Compte-rendu. BEN-ZE'EV Efrat, Remembering
Palestine in 1948: Beyond National Narratives.
Cambridge, Cambridge University Press, 2011, xiv +
243 p**

Iris Seri-Hersch

► **To cite this version:**

Iris Seri-Hersch. Compte-rendu. BEN-ZE'EV Efrat, Remembering Palestine in 1948: Beyond National Narratives. Cambridge, Cambridge University Press, 2011, xiv + 243 p. *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, 2013, 134, <http://remmm.revues.org/7949>. halshs-01514905

HAL Id: halshs-01514905

<https://shs.hal.science/halshs-01514905>

Submitted on 26 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée

134 | December 2013

Cinéma arabe du XXI^e siècle. Nouveaux territoires, nouveaux enjeux

Lectures

BEN-ZE'EV Efrat, *Remembering Palestine in 1948: Beyond National Narratives*. Cambridge, Cambridge University Press, 2011, XIV + 243 p.

IRIS SERI-HERSCH

Full text

- ¹ À l'heure où une résolution politique du conflit israélo-palestinien semble toujours plus utopique, Efrat Ben-Ze'ev propose, dans un ouvrage dense et synthétique, de réexaminer l'un des épisodes charnières du conflit : la guerre de 1948, considérée comme une guerre d'« indépendance » (*milḥemet ha-atma'ut*) ou de « libération » (*milḥemet ha-shih'rûr*) par la société israélienne, comme un acte de dépossession total et une catastrophe (*nakba*) par la société palestinienne. Anthropologue au Centre académique Ruppin et à l'Université hébraïque de Jérusalem, Ben-Ze'ev entreprend d'aller au-delà des récits nationaux « officiels » palestiniens et israéliens de 1948. Elle s'intéresse aux récits individuels de trois catégories d'acteurs ayant personnellement vécu les événements : villageois palestiniens, membres des forces armées juives et policiers britanniques. L'ouvrage fait ainsi dialoguer différentes mémoires de 1948, accordant une place centrale aux voix des témoins et acteurs de l'histoire. Plutôt qu'établir la véracité d'un récit au détriment des autres, Ben-Ze'ev vise à exposer des récits dissonants et des vécus

divergents (p. 3, 192). Une attention particulière est portée aux problématiques de genre pour mieux saisir le rôle historique, la place dans la construction des récits nationaux, le statut de témoin dans la société et le rapport au passé d'hommes et de femmes ayant vécu l'épisode de 1948.

- 2 Le postulat central de l'ouvrage est que des récits personnels localisés contiennent des vérités masquées par les « grands récits » et que ces vérités « à petite échelle » éclairent le conflit israélo-palestinien d'un jour nouveau (p. 191, 193). En outre, selon Ben-Ze'ev, les témoignages oraux permettent de reconstituer l'histoire locale et d'interroger le sens attribué aux événements par les acteurs eux-mêmes (p. 64). Mobilisant sources primaires orales et écrites, études de seconde main et références théoriques, son ouvrage apporte une contribution importante à l'historiographie florissante qui explore la mémoire historique de groupes spécifiques au sein des sociétés palestinienne et/ou israélienne (Fleischmann, 2003 ; Swedenburg, 2003 ; Picaudou, 2006 ; Latte Abdallah, 2006 ; Sa'di & Abu-Lughod, 2007 ; Sheikh-Shehadeh-Naili, 2007 ; Davis, 2011 ; Saloul, 2012). Or l'originalité de ce travail tient au choix de croiser des mémoires antagonistes, portées par différentes parties prenantes au conflit. L'étude de Ben-Ze'ev se démarque aussi de travaux récents qui mettent face à face les lectures palestiniennes et israéliennes « officielles » de l'histoire (Golani & Manna, 2011 ; Adwan, Bar-On & Naveh 2012).
- 3 L'ouvrage est structuré en quatre parties. La première s'ouvre sur une esquisse du contexte historique pré-1948 (Palestine mandataire, conflit arabo-sioniste), suivie d'un aperçu de l'historiographie de la guerre de 1948. Sont ensuite examinées les pratiques cartographiques des autorités britanniques et des populations juives et arabes de Palestine jusqu'en 1948. Axée sur la constitution de mémoires arabes palestiniennes de 1948, la seconde partie traite de trois types de mémoires : celles de réfugiés originaires d'Ijzim (village palestinien du Mont Carmel détruit en juillet 1948 par l'armée israélienne), en la confrontant à des sources militaires israéliennes ; celles de femmes rurales palestiniennes, sur la base d'entretiens oraux et d'études de seconde main ; enfin, des mémoires dites « souterraines » (*underground memories*) élaborées à travers des rites de pèlerinage (visite de ruines de villages palestiniens) et la collecte de traces matérielles du passé (objets, clés, plantes, terre). Celles-ci sont transformées en reliques par des pratiques commémoratives que Ben-Ze'ev juge « subversives » (p. 109) vu l'emprise israélienne actuelle sur le territoire et le paysage de la Palestine historique. La troisième partie explore des mémoires juives israéliennes en se focalisant sur des ex-membres du Palmah (force paramilitaire sioniste établie par la Haganah en 1941). Ici, Ben-Ze'ev met l'accent sur le fossé entre les discours publics israéliens sur la guerre d'indépendance et le rôle des femmes du Palmah d'une part et les récits personnels de vétérans hommes et femmes d'autre part. Le vécu de ceux-ci (expérience directe de la guerre, de la souffrance et de la mort pour les hommes, sentiment de marginalisation des femmes par rapport à leurs camarades masculins) diffère considérablement de l'héroïsation des combattants juifs et de l'ethos égalitaire du Palmah qui dominant encore largement les récits officiels israéliens. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux mémoires d'ex-policiers britanniques stationnés en Palestine. L'analyse se fonde sur des transcriptions d'entretiens réalisés par des chercheurs d'Oxford dès 2006. Ben-Ze'ev met en lumière les motivations des policiers à s'engager en Palestine, leurs missions quotidiennes, leurs relations avec les populations juives et arabes, leurs perceptions du retrait britannique et leur rapport ultérieur à la Palestine/Israël. L'ouvrage présente ainsi une structure en forme de boucle, s'ouvrant et s'achevant sur les Britanniques. Cette trame vise-t-elle une sorte d'équilibre vis-à-vis des Palestiniens et des Israéliens ? Ben-Ze'ev n'explique pas son choix.
- 4 Les qualités du livre sont nombreuses. L'analyse des sources primaires, fine et

nuancée, met au jour une pluralité de perspectives et de niveaux de conflit. Les dilemmes et les combats multiples des femmes palestiniennes et israéliennes (p. 86, 152) en sont un bon exemple. Ben-Ze'ev met d'ailleurs un « s » à « mémoires » pour signifier la pluralité des mémoires de 1948 : celles des différentes parties du conflit, mais aussi celles internes à chaque camp. L'auteure mène une réflexion essentielle sur sa position en tant que chercheuse impliquée politiquement, culturellement et émotionnellement dans le conflit israélo-palestinien. Elle a une conscience aiguë de l'impact de son identité propre (anthropologue, femme, jeune, juive israélienne) sur ses rapports avec l'objet d'étude et les informateurs (p. 6-7, 115, 134, 192). Ceux-ci ne lui accordèrent pas automatiquement leur confiance. Les Palestiniens suspectaient Ben-Ze'ev d'être une agente des services secrets israéliens ou une journaliste. Les Israéliens n'avaient souvent pas envie de se replonger dans les événements de 1948, peu enthousiastes à l'idée d'exposer des « secrets » à une femme de la jeune génération (p. 6, 192). D'où des situations délicates, parfois inconfortables, pour une chercheuse qui est à la fois *insider* au conflit et *outsider* vis-à-vis des différents groupes d'acteurs interrogés. À la question classique de la « représentativité » des groupes retenus pour l'enquête, Ben-Ze'ev apporte une réponse convaincante. Tout en admettant qu'ils ne sont pas représentatifs des sociétés plus larges auxquelles ils se rattachent, elle met en avant leur place centrale dans les récits nationaux palestiniens et israéliens (fellahs et vétérans du Palmah). Mais surtout, elle insiste sur le fait qu'en tant que témoins et acteurs directs des événements, ils représentent des fragments d'un événement trop complexe pour être saisi dans sa totalité. Pris ensemble, leurs récits permettent d'accéder à des interprétations divergentes, des faits cachés et des lectures peu communes de 1948 (p. 8-9, 192). Ce n'est pas parce qu'elle s'appuie sur des sources orales que l'auteure adhère à une vision idéaliste ou naïve des « témoins » : ceux-ci ont droit au respect, pas à la vénération. Leurs voix humaines doivent être appréhendées de manière critique, en alliant distance et empathie (p. 191). Pour ce qui est de l'histoire orale et de sa prétention à faire surgir des récits auparavant « marginalisés » ou « tus », Ben-Ze'ev affiche une attitude prudente. Elle souligne à juste titre que les récits oraux ne sont en rien figés ; ils reflètent un processus par lequel les acteurs-informateurs négocient constamment leurs propres perceptions du passé avec celles de leurs proches et/ou des institutions (p. 90). Enfin, l'entreprise de Ben-Ze'ev est courageuse. Au-delà de croiser des mémoires antagonistes de 1948, elle a pour ambition d'éclairer des zones d'ombre et de faire émerger des non-dits, notamment parmi les vétérans israéliens. La chercheuse s'intéresse ainsi à des aspects sensibles du vécu de ses interlocuteurs (attitudes à l'égard de l'ennemi, expérience de la violence exercée et subie, proximité de la mort), au risque de susciter des sentiments de malaise, de tristesse, de honte ou de rancune (p. 127). Le problème du silence est abordé sous un angle original. Ben-Ze'ev identifie plusieurs types et niveaux de silence qui pèsent sur l'enquête (stratégies langagières des informateurs, autocensure, accès restreint aux archives, présumés implicites de chaque groupe ou culture), notant avec lucidité sa capacité limitée à les détecter (p. 128-143, 191).

- 5 En dépit de son apport à l'historiographie du conflit israélo-palestinien, des processus mémoriels et des rapports de genre, l'ouvrage de Ben-Ze'ev n'est pas sans quelques faiblesses. Anthropologie et histoire orale y sont l'objet d'une confusion maladroite (p. 1, 190). Les historiens se sentiront peu (re)connus par une anthropologue leur attribuant d'entrée de jeu (p. 1) une approche positiviste qui, en vérité, est depuis longtemps dépassée. Il manque une réflexion méthodologique sur les implications de la langue des entretiens. Si les entretiens avec les Israéliens ont été menés en hébreu, ceux avec les Palestiniens ont été réalisés en hébreu ou en anglais, très rarement en arabe. La langue maternelle de Ben-Ze'ev étant l'hébreu, des relations de proximité/distance et des rapports de force différents ont dû

s'établir entre la chercheuse et ses interlocuteurs selon la langue employée, sans parler des problèmes de compréhension et d'interprétation dans les deux sens. Il est donc regrettable que Ben-Ze'ev se borne à évoquer la différence entre sa langue maternelle et celle du produit final (anglais), notant la distance qui sépare celui-ci des paroles originales des informateurs (p. 7). Autre point faible : le « détour » par la cartographie à l'époque mandataire (qui s'étale tout de même sur trente-quatre pages) n'est pas justifié. Tout passionnants qu'ils soient, en quoi les chapitres 2 et 3 contribuent-ils à l'argumentaire général ? Une explication serait nécessaire. Les conclusions intermédiaires se limitent parfois à des résumés. Certaines interprétations historiques, conceptions sociales et représentations spatiales révèlent un manque de distance critique de la part de l'auteure. À l'instar de la description de la société palestinienne à la veille de 1948 (p. 15, 17, 45), la référence à « la famille arabe musulmane traditionnelle » (p. 87) se fonde sur des généralisations douteuses et une vision essentialiste des sociétés arabomusulmanes. Dans le chapitre 4, Ben-Ze'ev emploie des cartes sans les identifier ou les mettre en perspective (p. 67-68), elle qui vient de décortiquer les pratiques cartographiques des Britanniques, des Juifs et des Arabes au temps du mandat (p. 26-60). Certes, les deux cartes utilisées (et conçues ?) par l'auteure servent à contextualiser l'argumentaire écrit. Mais Ben-Ze'ev aurait gagné à préciser leurs sources, à expliciter les choix sous-jacents et à inclure des légendes. Qu'il s'agisse d'un « oubli » volontaire ou non, l'impression qui en résulte est celle d'une position de surplomb par laquelle la chercheuse proclame le caractère présumé neutre ou scientifique de ses cartes en opposition aux cartes-sources analysées précédemment.

- 6 Enfin, Ben-Ze'ev évoque certaines problématiques de manière très allusive. Ainsi en est-il du rapprochement entre les représentations cartographiques britanniques mandataires et les témoignages récents des ex-policiers britanniques (p. 169, 187). L'idée d'un cloisonnement entre les sociétés arabe et juive à l'époque mandataire semble être commune à ces deux ensembles de représentations. L'argument est intéressant mais demeure vague tel qu'il apparaît dans l'ouvrage. Un second questionnement (p. 123) ouvre des perspectives fécondes : comment les conditions particulières dans lesquelles vivent les réfugiés palestiniens (intégration limitée dans les pays d'accueil, nonaccès à la citoyenneté et/ou marginalisation sociale) influent-elles sur leurs pratiques mémorielles par rapport à d'autres diasporas dans le monde ? Malgré la profusion de travaux sur le conflit israélo-palestinien, de telles questions promettent un bel avenir à la recherche dans ce champ.

Bibliography

DOI are automatically added to references by Bilbo, OpenEdition's Bibliographic Annotation Tool.

Users of institutions which have subscribed to one of OpenEdition freemium programs can download references for which Bilbo found a DOI in standard formats using the buttons available on the right.

Format

APA

MLA

Chicago

The Bibliographic Export Service is accessible via institutions subscribing to one OpenEdition freemium programs.

If you wish your institution to become a subscriber to one OpenEdition freemium programs and thus benefit from our services, please write to: access@openedition.org.

ADWAN Sami et al., 2012, *Side by Side: Parallel Histories of Israel/Palestine*, New York, The New Press.

DAVIS Rochelle, 2011, *Palestinian Village Histories: Geographies of the Displaced*, Stanford, Stanford University Press.

Format

APA

MLA

Chicago

The Bibliographic Export Service is accessible via institutions subscribing to one OpenEdition freemium programs.

If you wish your institution to become a subscriber to one OpenEdition freemium programs and thus benefit from our services, please write to: access@openedition.org.

FLEISCHMANN Ellen, 2003, *The Nation and its "New" Women : The Palestinian Women's Movement, 1920-1948*, Berkeley, University of California Press.

DOI : 10.1525/california/9780520237896.001.0001

GOLANI Moti et MANNA Adel, 2011, *Two Sides of the Coin, Independence and Nakba, 1948: Two Narratives of the 1948 War and its Outcome*, Dordrecht, Republic of Letters.

LATTE ABDALLAH Stéphanie, 2006, *Femmes réfugiées palestiniennes*, Paris, Presses Universitaires de France.

PICAUDOU Nadine (dir.), 2006, *Territoires palestiniens de mémoire*, Paris, Khartala et Beyrouth, IFPO.

SA'DI Ahmad H. et ABU-LUGHOD Lila, 2007, *Nakba: Palestine, 1948, and the Claims of Memory*, New York, Columbia University Press.

Format

APA

MLA

Chicago

The Bibliographic Export Service is accessible via institutions subscribing to one OpenEdition freemium programs.

If you wish your institution to become a subscriber to one OpenEdition freemium programs and thus benefit from our services, please write to: access@openedition.org.

SALOUL Ihab, 2012, *Catastrophe and Exile in the Modern Palestinian Imagination: Telling Memories*, New York, Palgrave Macmillan.

DOI : 10.1057/9781137001382

SHEIKH-SHEHADEH-NAÏLI Ida Falestin, 2007, *La mémoire et l'oubli à Artas : un élément de l'histoire rurale de la Palestine, 1848-1948*, Thèse de doctorat, Aix-en-Provence, Université Aix-Marseille I.

SWEDENBURG Ted, 2003, *Memories of Revolt: The 1936-1939 Rebellion and the Palestinian National Past*, Fayetteville (Ark.), University of Arkansas Press.

References

Electronic reference

Iris Seri-Hersch, « BEN-ZE'EV Efrat, *Remembering Palestine in 1948: Beyond National Narratives*. Cambridge, Cambridge University Press, 2011, xv + 243 p. », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [Online], 134 | December 2013, Online since 14 March 2013, connection on 23 February 2016. URL : <http://remmm.revues.org/7949>

About the author

Iris Seri-Hersch

IREMAM/Fonds national suisse de la recherche scientifique

Copyright



Les contenus de la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.